

Les sourires de Dieu pour notre humanité blessée

La vie trépidante de notre société peut-elle nous ouvrir à ces belles rencontres tant souhaitées d'où surgissent les rayons de soleil qui offrent à notre curiosité des horizons nouveaux ?

Sans le savoir, cette autre société, ce monde nouveau, cet univers sans frontière est à portée de mains. Ils viennent au-devant de nous, quotidiennement, à la croisée de nos chemins les plus familiers : ceux qui nous conduisent vers les autres dans la lumière du jour. Mais on nous apprend que grand nombre de ces "autres" rencontrés n'ont guère d'intérêt s'ils ne sont pas marqués par le sceau de la richesse, de la notoriété, du pouvoir, de l'autonomie, de la bonne santé, en quelque sorte estampillés par le cachet du paraître. Mais dans la réalité, notre monde et l'univers tout entier sont gratifiés bien autrement : par une beauté et une sagesse inestimables, venues d'ailleurs. Tant d'actes de générosité et de bienveillance, d'attention aux êtres et aux choses les plus fragiles, tant de grandes et belles découvertes nous parviennent à jets continus pour servir les hommes et femmes de notre planète. C'est une humanité que nous aimons, puisque c'est elle qui nous fait vivre. C'est la nôtre et c'est aussi celle qu'un Dieu vivant a choisi pour venir y faire sa demeure. C'est une humanité en marche, puisque c'est elle que nous côtoyons sur nos routes. Elle est de toutes les couleurs, de toutes les langues, de tous les âges existants dans la clarté du soleil et des galaxies les plus lointaines. Elle est le peuple des humbles, des doux, des pacifiques, elle est le peuple des rachetés et des saints.

Mais notre humanité de la terre nous renvoie, en cette période de l'année, à une seconde assemblée. Nous y reconnaissons ces hommes et femmes dont parle le grand livre de l'Apocalypse, écrit par l'apôtre Jean : « *J'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Dieu et Sauveur du monde* ». Elle regroupe l'immense cortège de toutes les personnes qui nous ont précédées, marquées par la grande épreuve de la mort.

Portés par l'espérance, nous rejoindrons, nous aussi cette multitude au moment inévitable où nous serons invités à quitter, à notre tour, la terre des vivants, notre humanité tant aimée.

Après avoir servi la fraternité, puisse cet instant, devenir pour chacun de nous, le plus beau et définitif sourire de notre Dieu.



abbé Bernard Marchal